

NKUL Muamba



Nouvelle
formule

Informer, Inspirer, Accompagner

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 129 septembre 2021 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom
DÉCOUVERT

Plan pastoral 2016-2022

dernier round



Décryptage

L'exclusion des personnes malades d'épilepsie : une question de regard au Cameroun ?

Découverte

Enseignement secondaire : à la découverte des établissements du Diocèse d'Obala

Développement

Année scolaire 2020/2021 : l'enseignement catholique sous le signe de l'excellence académique

Projet cathédrale

La construction de la cathédrale se poursuit

03 **Éditorial**

- 04-05 **Zoom** : Plan pastoral 2016-2022 : dernier round
- 06 **Projet cathédrale** : La construction de la cathédrale se poursuit
- 07 **Catéchèse** : L'engagement du chrétien pour la justice et la paix sociale
- 08 **Pastorale** : Youtube, une plateforme à habiter
- 09 **Les chroniques de l'Évêque**
- 10 **Découverte** : Enseignement secondaire : à la découverte des établissements du Diocèse d'Obala
- 11 **Décryptage** : L'exclusion des personnes malades d'épilepsie : une question de regard au Cameroun ?
- 12-13 **Actu du Diocèse**

- Petit Séminaire St Joseph d'Efok : Congrès annuel des enfants de cœur
- Paroisse Cathédrale : Rencontre des couples mariés
- Dames Apostoliques : L'évaluation au cœur de la progression
- SEDO : Formation du corps enseignant à l'éducation aux vertus
- Paroisse Sainte Anne d'Efok : Pèlerinage des jeunes au Mont Loua
- JECADO : 1^{er} congrès diocésain
- Zone pastorale d'Obala : Formation des catéchistes
- Saint Marc de Nkoteng : Un nouveau diacre pour le Diocèse
- Okola : Retraite des employés du Diocèse

13 **Échos d'ailleurs**

- Grand Séminaire d'Otlélé : Passation de service
- Diocèse de Douala : Mgr Samuel Kleda s'insurge contre la dépravation des mœurs
- Diocèse d'Ebolowa : Journées diocésaines des jeunes
- Versailles, France : Une Camerounaise portée à la tête d'une Congrégation

14 **DÉVELOPPEMENT** : L'hygiène de vie pendant les vacances15 **Spiritualité** : Les charismes dans l'Eglise

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala
Tél : 651.820.609

Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :

Mgr Sosthène Léopold Bayémi Matjei

Conseillers à la Rédaction :

François-Marc MODZOM
Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL épse
ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef :

Ab. Gaston Léger BE NKAHA

Rédacteur-en-chef adjoint :

Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO)

Ab. Marcel Philémon VIDA
NDJOMO

Rédaction : Déflorine NGAH

Responsable des ventes :

Joël Célestin BOBO

Infographie et Impression :

THANKS (696.85.13.97)



Abonnez-vous !

NKUL Mvamba
Informier, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

 Offre FAVEUR 1an

10 numéros pour 5 000F CFA

Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

 Offre BASIC 1an

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

 Offre ONLINE 1an

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles, notamment ceux hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en .pdf sur Whatsapp ou par mail.

 Offre SOUTIEN 1an

10 numéros à partir de 25 000F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et .pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

 Espèces

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

 Orange Money

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction
(ex : Abo Nkul Mvamba ONLINE 2021/2022)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

Tous ensemble témoins et missionnaires du Christ

Chers fidèles,

L'année pastorale 2021-2022 qui commence est la dernière étape du plan pastoral que nous avons lancé en 2016 avec pour thème : « Une nouvelle Pentecôte pour la nouvelle Évangélisation ». Achever un tel parcours signifie que l'heure est venue de montrer au monde les fruits de notre œuvre, tout ce que nous avons fait ou découvert jusqu'ici sur l'intimité avec Dieu, la communion fraternelle et la mission. C'est l'aspect sur lequel je souhaite vivement qu'un accent soit mis cette année. Ce sera notre manière d'être missionnaire. « Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie. » Jn 20, 21.

En effet, on peut considérer que la première année de la mission, 2020-2021, a permis à chacun de redécouvrir cette notion fusionnelle à l'Eglise du Christ. Notre men-

suel nous a aidé dans ce sens avec des réflexions sur le thème principal et des sous-thème chaque mois, des exemples de saints missionnaires qu'il n'est pas interdit de revisiter ces jours. Avec ce bagage acquis, il est maintenant question de passer à l'action pour donner des fruits et montrer que notre être et notre agir sont maintenant fondés sur le roc : « Qui écoute mes paroles et qui les met en pratique ressemble à un homme sage qui construit sa maison sur le roc » Mt 7, 24.

L'homme sage dans la Bible est un homme « plein de force » (Pr 24, 5) qui s'est déjà fait sa propre opinion sur Dieu et sur sa vie. Il a compris que Dieu est son Tout. Il ne va donc plus à l'église parce qu'on le lui demande ou parce que ses parents le lui ont appris. Il a compris le bien-fondé de le faire :

L'homme sage dans la Bible est un homme « plein de force » (Pr 24, 5) qui s'est déjà fait sa propre opinion sur Dieu et sur sa vie.



se laisser instruire et guider par Dieu pour parvenir à la mesure de la stature du Christ ; C'est-à-dire pour ressembler davantage au Fils de Dieu qui, n'ayant pour nourriture que la volonté de son Père, ne s'est pas laissé influencer par les pharisiens et les grands de ce monde. C'est à une telle maturité ecclésiale et spirituelle que devait aussi nous faire parvenir ce parcours de six ans : être signes de la sainteté de Dieu et instruments pour l'annonce de la Bonne Nouvelle au monde.

Les exercices spirituels que nous avons faits jusqu'ici ont mis l'accent sur la formation de l'Homme intérieur pour atteindre cette maturité spirituelle où la foi n'est plus une simple question de chapelets ou de versets bibliques à réciter, mais aussi bien confiance en Dieu qui nous aime que témoignage par la conduite et le caractère. Les croyances et les convictions sont confirmées par un comportement ins-

piré, non par la sagesse « terrestre, animale, démoniaque... (car) où il y a jalousie et chicane, il y a désordre et toutes sortes de mauvaises actions », mais par la sagesse d'en haut qui « est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de piété et bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie » Jc 3, 15-17.

En abordant la fin de notre parcours de six ans avec la mission, nous devons lever les yeux ; regardant le parcours accompli, nous poser cette question : quel Diocèse voulons-nous laisser à nos enfants ?

Que chacun de nous, rompant avec la culture actuelle de l'instantanéité, du plaisir individuel ou personnel, du chacun pour soi, travaille davantage pour la construction d'une Eglise à l'image de la première communauté chrétienne. Une Eglise où les quatre Assiduités Apostoliques sont vécues : la prière, les sacrements, l'enseignement de l'Eglise et la Communion fraternelle. Une Eglise missionnaire où les talents et les charismes sont déployés, dans un esprit de collaboration et de communion avec la hiérarchie ; où chacun déploie ses potentialités en travaillant, non seulement pour aujourd'hui, mais surtout pour demain. Notre Dieu est « le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob ». Il travaille donc de

génération en génération pour nous inciter à penser aux générations futures et à ce que nous allons leur laisser. Nous y arriverons sûrement, en étant tous ensemble témoins et missionnaires du Christ.

Nous devons lever les yeux ; regardant le parcours accompli, nous poser cette question : quel Diocèse voulons-nous laisser à nos enfants ?

† Sosthène Léopold BAYEMI

Évêque d'Obala

Plan pastoral 2016-2022 : dernier round

Lancé en 2016, le thème pastoral « Une nouvelle pentecôte pour la nouvelle évangélisation » devait donner un coup d'accélérateur à la mise en place d'une Eglise-Famille de Dieu à Obala. Un programme ambitieux qui entre dans sa phase de finalisation.

Largelement détaillé dans la lettre pastorale écrite en 2016 sous le thème : « Une nouvelle pentecôte pour la nouvelle évangélisation », l'objectif du programme porté par Mgr Sosthène est d'approfondir et vivre davantage une Eglise-Famille de Dieu, à l'exemple de la première communauté chrétienne.

La genèse du programme

Les six premières années pastorales de Mgr Sosthène à Obala avaient pour objectif « l'approfondissement de la connaissance du Christ, rédempteur de l'homme et du monde ». Ceci à travers un thème pastoral à décortiquer chaque année : la prière, la découverte des sacrements comme gestes de salut de Jésus, la découverte des trois vertus théologiques et enfin la miséricorde, concomitamment avec le jubilé de la miséricorde institué par le Pape et célébré avec une ferveur particulière en 2015. Après ces six années, un nouveau parcours pour consolider les acquis s'est imposé de lui-même.

Le lancement : la lettre pastorale de 2016

Pour élaborer ce nouveau parcours, consultation des experts et travaux en atelier lors des journées pastorales ont été de rigueur. L'objectif était de définir les orientations et les projets pastoraux clés devant permettre de joindre le geste à la parole. Voilà pourquoi, si la première partie de la lettre pastorale de 2016 regroupe les orientations et les attentes de l'Evêque, la seconde partie présente la sélection des activités, des projets clés arrêtés

d'un commun accord ainsi que les responsables identifiés (P.55), avant de replonger dans les directives particulières de l'auteur.

2016-2022 : Le temps de la « mission de communion »

Communion avec Dieu, communion fraternelle et mission. Telles sont les principales étapes arrêtées dans la Lettre pastorale avec une durée de deux ans chacune.

La première, en insistant sur l'intimité avec Dieu, a permis de « Repartir du Christ » parce que c'est Lui qu'il faut apporter à ses frères par des gestes de communion fraternelle, et non soi-même ou ses propres vues. Et puisque la charité oblige à se tourner surtout vers le prochain, la mission vient faire redécouvrir la nécessité de s'unir, d'échanger les énergies et les moyens, de s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Evangile. Voilà pourquoi la mission aujourd'hui se décline d'abord en « mission de communion ». Simple-ment, parce qu'elle se déroule d'abord dans l'église diocésaine. C'est ici que l'intimité avec Dieu et la communion fraternelle doivent d'abord devenir visibles à travers une certaine maturité : la capacité de travailler avec tous, de transmettre techniques et savoirs de toutes sortes pour que notre Diocèse accède à la vie, et la vie en abondance qu'il pourra communiquer aux autres.

Année pastorale 2021-2022 : les défis du dernier round

De nombreux projets pour asseoir l'Eglise - Famille à Obala ont été mis

Par **Abbé Gaston Léger**

en œuvre. Reste à les porter à maturité en cette deuxième étape de l'année de la mission.

• La formation permanente des laïcs

La participation des laïcs à la vie des paroisses et du Diocèse est l'un des acquis du parcours actuel, concrétisé par la publication des statuts et règlements des différentes plateformes prévues par le droit. Mais, ces plateformes constituent aussi des aréopages où la sollicitude des pasteurs doit se faire inventive, surtout en termes de formation permanente sous le profil doctrinal et spirituel. Il faut pouvoir favoriser chez les laïcs une bonne connaissance de leur place et rôle dans ces espaces pour un bon exercice des ministères et une explosion des charismes.

03 septembre 2021 : formation des catéchistes de la zone



• La communion hiérarchique

La collaboration de l'Évêque avec son presbyterium est une nécessité. La mise en place des plateformes devant favoriser cette collaboration s'est quasiment achevée avec l'élaboration des statuts et règlements intérieurs du Conseil Presbytéral, le règlement intérieur du Collège des consultants et la nomination de ses membres. Reste à désigner les délégués du Conseil Presbytéral prévus par les statuts lors des élections qui se dérouleront dans les zones pastorales.

23 juin 2021 : Séance d'amendement des Statuts et règlement intérieur du Conseil presbytéral



• Nouvelles unités pastorales, nouvelles paroisses

Avec le thème de la mission, la nouvelle perspective de notre Eglise est celle d'une « Église missionnaire », « Église en sortie » en cherchant à aller au-delà des milieux sociaux qu'elle atteignait jusqu'ici. C'est dans cette dynamique que de « nouveaux aréopages » ont été identifiés l'année pastorale précédente. Mais, les mutations et déplacements sociologiques, les projets structurants de l'Etat lancés sur le



1^{er} août 2021 : création de la quasi-paroisse Saint Antoine de Padoue de Nkol-Nguem

pastorale d'Obala à la Cathédrale



territoire du Diocèse et l'urbanisation galopante des villages riverains de Yaoundé imposent une réorganisation des unités pastorales. La demande des fidèles a induit la publication d'un texte fixant les conditions cadre à remplir et les étapes du processus. L'examen des demandes est annoncé au cours des journées pastorales.

• La valorisation du patrimoine immobilier

La crise de la Covid-19 a fait voir que pour assurer l'activité pastorale,

il faut des ressources financières pérennes. Il faut cesser de dépendre essentiellement des dons des fidèles par nature aléatoires. Les souhaits et propositions des uns et autres concernant la valorisation du patrimoine immobilier du Diocèse refont surface et révèlent toute leur pertinence. Le parti pris lors de l'année de la communion fraternelle de joindre au lieu de disjoindre permettra certainement de se mettre ensemble autour de la table pour élaborer un Plan stratégique de valorisation de ce patrimoine.

La construction de la cathédrale se poursuit



(c) Bertrand Carron (Agence-Obala)



Le 17 août 2021, l'Équipe Technique du Projet Cathédrale s'est réunie pour planifier les prochaines actions en vue de la poursuite de l'édification visible de notre cathédrale. La précision visible a sa place car il est possible de s'imaginer que rien n'est en train d'être fait, faute d'avancées concrètes sur le site.

L'un des objectifs de la rencontre était d'améliorer les premières études archi-

tecturales, d'une part pour répondre aux exigences pastorales du Diocèse (par exemple, permettre l'accès au site aux personnes à mobilités réduites), d'autre part pour les inscrire dans la logique de monuments d'envergure comme la basilique Saint Pierre de Rome. En effet, notre Cathédrale se doit d'être un chef d'œuvre architectural de l'art contemporain.

D'ici la fin de l'année 2021, sur de-

mande du Maître d'Ouvrage, des actions visibles seront menées afin de faire progresser la construction, en fonction des fonds à disposition. Nul doute que cela répondra aux attentes du peuple de Dieu qui a soif de voir. Que cette soif ne nous fasse pas oublier que la Cathédrale n'est pas une maison ordinaire, mais la maison de Dieu.

Par **Abbé Marcel Philémon VIDA**

**J'Y CROIS,
JE DONNE !**

Faites un don pour le Projet Cathédrale

DEPOT

> Orange Money : 696.758.215 / MTN Mobile Money : 670.218.881

VIREMENT
BANCAIRE

> SCB Cameroun : Diocèse/Projet Cathédrale
IBAN : CM21 10002 00058 90000727644 82 - Code BIC : BCMACMCX
> Ecobank Yaoundé : Diocèse d'Obala Cathédrale
IBAN : CM21 10029 26 0110132616106701 83 - SWIFT : ECOCMCX

L'engagement du chrétien pour la justice et la paix sociale

Depuis la deuxième assemblée synodale pour l'Afrique en 2009, l'Eglise d'Afrique s'est fermement engagée à œuvrer pour la réconciliation des peuples, la justice et la paix sociale. Une orientation pastorale forte, à travers laquelle elle compte participer efficacement à la reconstruction d'une Afrique Nouvelle. Les joies et les peines des hommes de notre temps étant également celles de l'Eglise (Cf. G :S 1), il serait scandaleux et contradictoire de chanter les louanges de Dieu sans travailler efficacement à l'avènement d'une société transformée et transfigurée par l'Évangile.



Par **Abbé Régis OTABELA NTOMO**

Plus de dix ans après la tenue de cette assemblée spéciale des évêques pour l'Afrique, la situation sociopolitique de nombreux pays de notre continent est alarmante. La multiplication des conflits et l'accroissement de la misère, du chômage et de l'injustice sous toutes ses formes laissent croire à une certaine régression. Notre responsabilité en tant qu'Eglise et en tant que chrétien se trouve ici questionnée. Il semble nécessaire de revitaliser l'engagement du chrétien pour la promotion de la réconciliation, la justice et la paix. Cette action s'articule autour de 4 axes :

1. Déconstruire certaines considérations auto-exclusives et fallacieuses

Dans l'imagerie populaire, on a laissé croire que l'Eglise était disqualifiée pour parler de politique et des questions qui se réfèrent à la vie en société. Il s'agit d'une conception erronée du rôle que doit jouer l'Eglise. Certes, par vocation et par nature, Elle ne doit jamais s'inscrire dans une dynamique politique de conquête de pouvoir, mais le chrétien en tant que citoyen et disciple du Christ doit exercer pleinement sa citoyenneté en s'impliquant activement dans la vie politique de son pays.

2. S'engager résolument pour la systématisation de l'éducation politique

L'éducation politique est l'un des points clés pour reconstruire progressivement et efficacement un ordre social juste. Le jeune chrétien d'aujourd'hui doit comprendre qu'il est contradictoire de prier pour que vienne le Règne de Dieu en refusant dans le même temps

de s'indigner face à certains scandales politiques. En clair, la systématisation de l'éducation politique dans les structures ecclésiales, paroissiales et scolaires et dans la formation catéchétique ordinaire et extraordinaire est indispensable. Elle permettra aux générations à venir de prendre conscience de leur responsabilité et de faire des choix politiques éclairés à la lumière de la foi et de la raison pour construire un ordre social juste et fraternel.

3. Ouvrir pour le développement, le nouveau nom de la paix

Le Pape Paul VI faisait remarquer à juste titre que la paix est indissociable de la notion de développement. Si la misère est due en partie au contexte politique actuel, elle dépend aussi, pour une large part, des « structures sociales » qui l'alimentent. Quand on évalue par exemple, les dépenses matérielles faites pour « le boire » et « le manger » lors des cérémonies les plus importantes comme la dot, le mariage, les enterrements, l'ordination sacerdotale, etc., il n'est pas difficile de voir que cela est une source d'appauvrissement pour nos familles. Les minces budgets des pauvres servent plus à contribuer aux collations qu'à l'investissement, à de meilleurs soins sanitaires, à l'éducation et à une bonne alimentation dans la durée. Il y a lieu d'aider les jeunes générations à revoir progressivement ce paradigme culturel.

Comment ne pas parler également de la question épineuse de la gouvernance quand on sait que la paix sociale, le développement et la justice y sont étroitement liés ? Il est évident qu'un peuple

qui ne s'intéresse pas à la gestion de la chose publique, est consciemment ou inconsciemment complice de son mal-être social.

4. Revitaliser les commissions paroissiales Justice et Paix

La commission Justice et Paix est une chance pour l'Eglise d'Afrique. Elle a été pensée pour porter le projet ecclésial de la promotion de la justice et de la paix. Elle a pour ambition d'être aux avant-postes de l'éducation politique et de la sensibilisation pour la réconciliation, la paix et la justice. Dans les paroisses, elle participe à l'apaisement de certains conflits familiaux mais également à la formation des consciences. Il est temps que nous lui donnions une nouvelle dynamique, non seulement en revoyant sa composition à travers l'intégration des jeunes, mais aussi à travers la mise en place d'activités de sensibilisation préventives basée sur des domaines précis : la question foncière, la répartition de l'héritage familial, la sorcellerie, etc. Au demeurant, la commission Justice et Paix ne doit pas constituer une commission de trop, mais elle doit être capable d'animer et d'intégrer toute l'activité pastorale paroissiale et/ou diocésaine.

Pour conclure, « les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique, à savoir l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir (...), le bien commun » (CDF, Note doctrinale concernant certaines questions sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique, 1.).

Youtube, une plateforme à habiter

De 2019 à 2020 les analystes du web ont constaté que sur une population de plus de 26 millions d'habitants, le Cameroun a un taux de pénétration d'Internet de 30%. En ce qui concerne les réseaux sociaux, on est à 3,7 millions actifs sur ces plateformes. Il faudrait considérer 2,7 millions d'internautes qui chaque jour accèdent sur Youtube pour publier, écouter et visionner un contenu audiovisuel. Dans l'univers numérique Youtube occupe une place de choix. Youtube n'est pas seulement un site, il est devenu un vrai phénomène culturel sur la scène audiovisuelle. Voilà pourquoi il regroupe en son sein un large public des jeunes aux plus âgés. L'église devrait habiter cet univers pour évangéliser.



Par para Lambert AYISSI

Des rappels utiles

Rappelons d'abord quels sont les avantages d'avoir un compte Youtube. Youtube est l'endroit le plus confortable pour télécharger et visionner des vidéos. Grâce à ce service proposé par Google, les vidéos se trouvent facilement sur les moteurs de recherche externes et peuvent être lues sur tous les appareils, des smartphones de dernier cri aux téléviseurs intelligents. La plateforme propose un certain nombre de fonctionnalités, comme la compression automatique pour répondre aux connexions les plus faibles, des sous-titres pour les sourds et la possibilité d'ajouter des traductions dans d'autres langues.

En ayant un compte Youtube il est possible de commenter, de cliquer sur «j'aime» ou «je n'aime pas» une vidéo, d'ajouter la vidéo aux favoris ou faire une playlist mais surtout de conserver l'historique des vidéos vues. De cette manière, l'algorithme de Youtube nous proposera quotidiennement, sur sa page d'accueil ou dans l'écran de démarrage de l'application, les vidéos des chaînes que nous aimons le plus, ou des sujets auxquels nous sommes habitués.

Mais pourquoi une paroisse devrait-elle avoir une chaîne Youtube?

La première raison est de rassembler toutes ses vidéos dans un seul endroit reconnaissable. Il arrive parfois que les vidéos d'un événement, la présentation d'un livre ou le souvenir d'un voyage soient publiés sur le canal personnel du curé, du catéchiste ou d'un agent pastoral. Avoir un

seul endroit où classer les vidéos paroissiales facilitera la consultation, mais en même temps clarifiera qui est responsable de leur gestion. Il faut toujours garder à l'esprit la différence entre un profil personnel et celui d'une institution. La deuxième raison a été vécue par beaucoup avec l'émergence de l'urgence liée au Coronavirus: de nombreuses paroisses ont décidé d'ouvrir une chaîne Youtube où publier - en alternance avec Facebook et Instagram - la couverture en direct des célébrations, mais aussi des homélies et des catéchèses. Une très belle façon de construire une communauté à une époque où les gens étaient séparés par l'urgence sanitaire. Bref, plus qu'un réseau social à cultiver et à faire grandir, Youtube peut être considéré comme une vitrine à utiliser en cas de besoin, mais de manière cohérente. On peut publier des vidéos plus longues et approfondies ce qui n'est pas le cas pour Facebook et Instagram. Une chaîne Youtube paroissiale ou diocésaine n'a pas la prétention d'être aussi populaire que certains influenceurs ou célébrités, mais en ajoutant un contenu de qualité de temps en temps, des homélies, des réflexions, des célébrations, des conférences peuvent être un bond au service d'une communauté qui construit son histoire aussi bien dans le réel que dans le virtuel. Youtube est un archive efficace.

Alors, comment créer une chaîne sur Youtube?

Pour créer une chaîne sur Youtube, il faudrait avoir un compte Google et accéder au site ou à l'application. Effectuez simplement une action que seules les chaînes peuvent faire: télécharger une vidéo, publier un commentaire ou créer une playlist. Mais, pour une paroisse, il serait mieux de suivre une autre procédure: l'utilisation d'un compte professionnel. Un compte professionnel, sur Google, est un compte qui peut être géré par plusieurs comptes Google et représente une marque, une institution, une boutique. Il est à l'image d'une page Facebook, qui peut être gérée par plusieurs comptes personnels.

En outre, le compte professionnel a besoin d'un propriétaire, mais il peut également être confié à d'autres gestionnaires. Dans le cas d'une paroisse, en plus du compte propriétaire, qui peut être celui du curé de la paroisse ou un compte neutre entre les mains de l'institution paroissiale, peuvent s'ajouter des gérants tels que catéchistes, éducateurs, des agents pastoraux qui, le cas échéant, pourront y accéder avec leur identifiant et leur mot de passe. Les comptes professionnels donnent aussi accès à plusieurs avantages que Google offre.

Se lancer sur Youtube en 3 étapes

- 1 Créez la chaîne Youtube de la paroisse via un compte professionnel
- 2 Publiez les vidéos que vous avez déjà dans votre répertoire en veillant à bien les ranger
- 3 Invitez vos amis, paroissiens et autres groupes à s'abonner à votre chaîne, et associez-la à votre page Facebook. Pensez à insérer l'icône de votre chaîne Youtube dans toutes vos communications.



Notre Dame du Mont Carmel, étoile de la nouvelle évangélisation dans le Diocèse d'Obala

Leadership, autorité et charisme

En clôturant les chroniques du mois dernier, je disais qu'il nous fallait nous mettre à l'école d'une nouvelle évangélisation avec des outils permettant d'axer notre pastorale sur les objectifs. Notre Eglise diocésaine doit adopter une approche de gestion participative fondée sur le travail d'équipe, dans le cadre des différents organes de corresponsabilité et de synodalité que nous mettons en place.

Cependant, les structures et les outils ne suffisent pas. Nous avons aussi besoin d'hommes et de femmes donnés au Christ dans une relation de confiance et d'obéissance à la foi, qui soient des leaders et suscitent un amour profond pour l'Eglise et une forte conscience diocésaine. Le Seigneur donne la grâce d'état à ceux qui exercent une charge particulière dans l'Eglise ou même dans la société. Nourrie par cette grâce, la personne qui détient l'autorité doit chercher à construire un leadership qui produit des changements.

Il est important de différencier le leadership de deux notions voisines qui lui sont fréquemment associées, et parfois substituées.

La notion la plus contigüe à celle de leadership est le charisme. Le charisme ne s'acquiert pas. Il est un don de Dieu, ordinaire ou extraordinaire, attaché à la personne. Le leadership au contraire se construit et se développe ; il est attaché à une fonction.

Autre notion voisine du leadership : l'autorité. Elle émane de la personne du chef ou provient du pouvoir qui lui est conféré (elle peut aussi venir des deux). Elle impose aux autres les projets et les actions qui conduisent à leur réalisation. Face à elle, on s'exécute.

Le chef contraint. Le leader expose des projets et donne à d'autres l'envie de les réaliser. Le chef impose. Le leader entraîne, encourage à aller de l'avant. **Notre Eglise diocésaine a besoin de leaders qui exercent leur autorité chacun selon ses charismes, ses talents.**

Autorité et charisme sont deux notions indissociables. Si l'on en croit le message de Paul et du Nouveau Testament, amplement repris et illustré par le Concile Vatican II (cf. *Lumen gentium*, 12), il n'existe pas une Eglise au « modèle charismatique » et une autre au « modèle institutionnel ». Charisme et institution ne s'opposent pas. Nul charisme n'a de sens et de fécondité s'il ne se soumet à l'autorité constituée dans l'Eglise par le Christ Lui-même.

C'est cette vérité profondément évangélique que nous rappelle *luvenescit Ecclesia*, lettre aux Evêques de l'Eglise catholique sur la relation entre les dons hiérarchiques et charismatiques pour la vie et la mission de l'Eglise, rédigée par la Congrégation pour la doctrine de la foi et publiée le 15 mai 2016 en la Solen-

unité de la Pentecôte. Cette tension, sans contradiction, entre autorité et charisme, reprend et prolonge la tension vétérotestamentaire entre le roi (ou le prêtre) et le prophète, l'institué et le trublion qui vient parler de la part de Dieu au moment où nul ne l'attendait. Cette tension est féconde : elle permet à l'autorité de se comprendre comme un don et aux dons de se soumettre à l'autorité afin que personne dans son peuple ne puisse se prendre pour le tout, mais « *que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu* » (1P 4, 10), « *de manière à édifier* » tous les autres et l'Eglise entière » (1Co 14, 26).

Seule l'obéissance ecclésiale peut permettre à l'autorité de se laisser interpellé, avec humilité, par les charismes - comme Pierre s'est laissé, bon gré mal gré, interpellé par la présence de Jean et de Paul -, et aux charismes de se soumettre à l'autorité - comme Jean et Paul, bon gré mal gré, se sont soumis à l'autorité de Pierre.

Pour comprendre où s'enracine la dualité de l'institutionnel et du charismatique, il faut remonter à Jésus Lui-

même. C'est ce que fait hardiment *luvenescit Ecclesia* en rappelant que Jésus, tout au long de sa vie terrestre, est obéissant à l'Esprit, et que c'est en vertu de cette obéissance qu'il peut, une fois ressuscité, avoir toute autorité pour répandre l'Esprit. Les deux dimensions institutionnelle et charismatique s'unissent à ce point en sa Personne, que « *la juste compréhension des dons charismatiques n'est possible qu'en référence à la présence du Christ et à son service* ». Et la finalité de ces deux dimensions est la même que celle de la mission du Christ dans le monde : la communion des hommes avec le Père et la communion des hommes entre eux, de telle sorte que « *les dons charismatiques incitent les fidèles, en pleine liberté et de manière adaptée aux temps, à répondre au don du salut, en faisant d'eux-mêmes un don d'amour pour les autres et en rendant un témoignage authentique à l'Évangile devant tous les Hommes* ».

En ces temps où l'Eglise est vilipendée, souhaitons que l'enseignement d'*luvenescit Ecclesia* ravive en nos cœurs l'admiration pour ce chef-d'œuvre de Dieu, ce laboratoire de l'amour et cette épiphanie de la « *sagesse infinie en ressources* » (Ep 3, 10) du Créateur et Père de tous, où chacun n'est lui-même que par la grâce de l'existence des autres et du don que Dieu leur a fait.

Il est indispensable pour ceux qui exercent une autorité, prise dans notre contexte comme un don généreux de Dieu, de la comprendre comme un service ecclésial. C'est pour ce motif théologique fondamental que le pouvoir n'est concevable pour la foi chrétienne que comme un service. La transformation pastorale que le Pape François appelle de tous ses vœux est à ce prix. L'Eglise de serviteurs que nous voulons bâtir ne naîtra de ses fonts baptismaux qu'avec cette approche charismatique et missionnaire.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

Enseignement secondaire : à la découverte des établissements du Diocèse d'Obala

Le Diocèse d'Obala compte 6 collèges et un petit séminaire. Ces établissements catholiques secondaires ont en commun le même objectif : la formation intégrale des élèves qui leur sont confiés. Par Déflorine NGAH
A l'occasion de la rentrée scolaire 2021-2022, retour sur ce qui fait la spécificité de chacun d'eux.

Enseignement général

Collège Joseph Stintzi, la référence à Obala

Enseignement général de la 6^e à la Tle
Capacité d'accueil : **1500 élèves**
Régime : **internat et externat**
Principale : **sœur Elisabeth NGAH**
Depuis sa création en 1965, le collège Joseph Stintzi brille par ses performances. Pour l'année scolaire 2020-2021, Stintzi enregistre 84% de réussite au BEPC, 72% au probatoire et 86% au Baccalauréat. L'établissement est encadré par la congrégation des sœurs de St Paul de Chartres. Les élèves peuvent mettre à profit leur temps libre en s'exerçant à l'agriculture ou à l'élevage.

Collège Sainte Thérèse de Mva'a, les technologies de l'information à l'honneur

Enseignement général de la 6^e à la Tle - 1^{er} et 2nd cycle avec la série TI (Technologie de l'Information).
Capacité d'accueil : **1000 élèves**
Régime : **internat et externat**
Principal : **Abbé Maurice ONDOA**
Fondé en 1967, l'établissement est le seul dans le département de la Lékié à abriter la série Technologie de l'information (TI). Les élèves peuvent ainsi être formés à l'informatique, à la maintenance, aux réseaux, ou encore à l'infographie. Pour l'année scolaire 2020-2021, Sainte Thérèse de Mva'a enregistre 80,81% de réussite au BEPC, 57% au probatoire et 86% au Baccalauréat.

Collège bilingue Léon Theiler d'EMANA

Enseignement général (6^e et 5^e)
Capacité d'accueil : **500 élèves**
Régime : **externat**
Principal : **Abbé Jean Claude NDOUA ELOUNDOU**
Créé en juillet 2020, l'établissement est le seul collège bilingue du Diocèse - bien que la section anglophone ne soit pas encore opérationnelle. Le collège évoluera avec deux classes pour l'année scolaire 2021-2022 (la 6^e et la 5^e). L'allemand et l'espagnol sont enseignés à partir de la classe de 6^e. Le collège met un accent particulier sur les activités post et périscolaires : agriculture maraichère, cours de musique, etc.

Enseignement général et technique

Collège St Jérôme de Nkolvé

Enseignement général de la 6^e à la 3^e, enseignement technique
Capacité d'accueil : **550 élèves**
Régime : **externat et internat (150 places)**
Principal : **Alain Bertrand BEKADA**
Le Collège St Jérôme a été créé en 1965. Pour l'année scolaire 2020-2021, le collège affiche 99% de réussite au CAP et 97% au BEPC. En plus de l'enseignement général, l'établissement propose un enseignement technique en maçonnerie, électricité, couture sur-mesure et économie sociale et familiale. D'une durée de 4 ans, l'apprentissage de chacune de ces spécialités est sanctionné par un CAP.

Collège St Benoit de Tala (CEGTI)

Enseignement général de la 6^e à la 3^e, enseignement technique industriel
Capacité d'accueil : **300 élèves**
Régime : **externat**
Principal : **Père Louis Hervé BALEBA**
Le collège Saint Benoit de Tala a été créé en 1978. En plus de l'enseignement général, l'établissement propose un enseignement technique en électricité bâtiment, maçonnerie, menuiserie, couture sur-mesure et économie sociale et familiale. D'une durée de 4 ans, l'apprentissage de chacune de ces spécialités est sanctionné par un CAP. Le collège organise également des activités agricoles (culture du manioc, patate et maïs). L'élevage d'escargots est prévu pour la prochaine année scolaire.

Enseignement général et agricole

Collège agricole Bullier de Nkolmebanga

Premier collège agricole dans la Lékié
Enseignement général de la 6^e à la Tle, enseignement agricole de la 2nde et la Terminale
Capacité d'accueil : **1500 élèves**
Régime : **internat et externat**
Principal : **Abbé Lazare OWONO**
Le collège agricole Bullier a été créé en 1963. Pour l'année scolaire 2020-2021, il enregistre 70,58% de réussite au BEPC, 76,36% au probatoire et 100% au Baccalauréat. En plus de l'enseignement général, il propose aux élèves qui le souhaitent une formation agricole de la seconde à la terminale en production animale ou végétale ou en transformation et conservation de produits agropastoraux.

Petit Séminaire

St Joseph d'Efo, pépinière des élites

Enseignement général de la 6^e en Tle
Capacité d'accueil : **400 élèves**
Régime : **internat**
Principal : **Abbé Pierre Sylvain BIKONO**
Depuis sa création en 1987, plus de 100 prêtres et des milliers de cadres dirigeants sont sortis de ses rangs. Pour l'année scolaire 2020-2021, le petit séminaire enregistre 100% de réussite au BEPC, 100% de réussite au probatoire pour la série A et 75% pour la série D, et 100% au Baccalauréat. En plus de la formation spirituelle et intellectuelle, l'établissement propose aux élèves des activités pédagogiques, culturelles et sportives, ou encore de s'exercer à la musique (chant et instruments), à l'élevage (poulets, chèvres et porcs) et à l'agriculture. Une place particulière est réservée à l'écologie, à travers l'aménagement des espaces verts par les jeunes.

L'exclusion des personnes malades d'épilepsie : une question de regard au Cameroun ?

Plusieurs trajectoires de vie des personnes vivant avec l'épilepsie (PVE), poussent à explorer les forces qui entourent cette maladie et excluent ses victimes de la scène sociale. La double exigence de la méthodologie qualitative et du cadre théorique permet de parler du sens que l'échantillon interviewé, constitué des camerounais de 18 ans et plus, donne à ce phénomène. Il en ressort que l'exclusion sociale des PVE au Cameroun se justifie par la présence de certains regards sociaux.

L'épilepsie, une maladie chronique non transmissible (MCNT)

Dans le monde, près de 70-80% des décès (OMS, Avril 2021) sont attribués aux MCNT dont les principales sont les maladies cardiovasculaires, le cancer, les affections respiratoires chroniques et le

diabète. L'épilepsie, une maladie du cerveau provoquée par une excitation anormale et brève de tout le cerveau ou d'une de ses parties, en est une. Au Cameroun, plusieurs foyers sont parsemés et le nombre de cas recensés par région en 2020 est le suivant :

Régions	Adamaoua	Centre	Est	Extrême Nord	Littoral	Nord	Nord-Ouest	Ouest	Sud	Sud-Ouest
Total	456	1154	598	1424	1065	540	2102	1059	189	957

De l'état de MCNT aux représentations sociales

Dans le contexte culturel africain, les causes de l'épilepsie sont multiples. Les théories explicatives à ce sujet considèrent l'épilepsie d'une part comme la punition suite à une faute, d'autre part comme un envoûtement. Elles affirment également sa transmission par contagion (Andermann 1995). Selon une interprétation magique, la contagion se passe par la salive (Milogo et Traoré 2001), par le sang, les urines, la sueur, les excréments de poulets et le contact avec le chien (Diop 2012). A ce sujet, Armelle, jeune dame PVE de 40 ans, vivant dans la région du Centre-Cameroun affirme que lors de sa première crise à l'école, le professeur a fui la classe, car la maladie est « mystique et contagieuse ». Elle ajoute à cela d'autres propos tels que : « Ma mère m'a dit que mon père m'avait lancé l'épilepsie. Aussi, mon entourage est convaincu que je ne peux pas réfléchir. Les gens disent d'ailleurs que c'est une maladie contagieuse, c'est pour cela qu'ils fuient lorsqu'ils me voient venir ». La thèse de la transmission par la sorcellerie et les mauvais esprits est répandue; certains disent que l'épilepsie est héréditaire et a un déterminant métaphysique (Nyame et Biritwum 1997). Bernadette, 45 ans, témoigne : « Ce sont les gens qui

lancent cette maladie. C'est un ver qu'on lance. Les gens ont le sac de ça dans le quartier et le donnent aux petits enfants. Le chef du village dit que celui qui a le sac d'épilepsie aille le jeter dans le fleuve pour que les populations prospèrent ». Pour d'autres encore, la position sociale détermine l'état de santé (Terraneo 2018: 19-20), ce qui justifie la prévalence de l'épilepsie en milieu pauvre. Madame Christine a une fille malade et voici ce qu'elle dit sur la connaissance de la maladie et sur le lien avec sa classe sociale : « Ma fille a arrêté l'école à cause de ça. Elle ne peut pas se marier et en plus, nous sommes pauvres. Parfois, cette maladie arrive lorsqu'on mange la viande non cuite. Seule la prière peut nous sauver ». Clément, 23 ans, affirme: « Le marabout a dit que s'il essaye de me soigner, il aura les conséquences. C'est l'oncle de ma mère qui m'a lancé ça pour se venger ».

L'exclusion des personnes vivant avec l'épilepsie

Pour certains, le regard de la société naît des valeurs construites dans les cultures précises (Abric Jean-Claude 1996:12). Pour d'autres, les représentations partent de la connaissance commune qui est construite, créée, organisée et partagée par la collectivité. Quoiqu'il en soit, l'exclusion sociale des PVE est l'un des phénomènes sociaux observés en Afrique.

Par **Sœur Marie Véronique MBELEYISSI (SME)**
 Doctorante en Faculté des Sciences Sociales à Rome, Italie



Benoît, âgé de 18 ans déclare : « On nous a toujours dit à la maison de ne pas nous approcher des malades d'épilepsie ». Dans la mesure où les groupes disposent d'outils leur permettant d'interpréter et de contrôler leur environnement (Abric 1996:17), l'exclusion devient continue. Elle se manifeste par les stéréotypes, les préjugés et la discrimination. Dès lors, soit la société pose un regard diminuant sur un individu et le cache, soit le stigmate devient visible et sa victime assume la nouvelle identité. Catherine explique : « Puisque les gens m'isolent, je reste de mon côté ». De fait, la rencontre entre deux individus de groupes différents devient incertaine, surtout lorsque le stigmate est visible (Goffman 1975). Il s'agit de l'installation du « nous/eux » (Papinot 1998).

En conclusion, les forces qui déterminent l'exclusion des PVE au Cameroun résident dans les représentations construites autour de l'épilepsie. Les refus d'inclusion témoignent de la mauvaise maîtrise de cette maladie. A cet effet, deux enjeux sociaux et politiques : d'une part, la nécessité de changer les représentations par l'éducation en ajoutant la maladie aux programmes scolaires, d'autre part celle de promulguer des lois lutant contre ce regard excluant.

Petit Séminaire St Joseph d'Efok**Congrès annuel des enfants de cœur**

Du 4 au 6 août, plus de 50 servants de messe provenant des zones d'Obala, Efok, Okola, Monatele, Mbandjock et Sa'a se sont réunis au petit séminaire St Joseph d'Efok pour une session de formation. L'objectif était de former les enfants de cœur à la maîtrise du service de messe, mais aussi de les encourager à vivre une vraie intimité avec le Christ qu'ils servent et leur permettre de vivre un moment fraternel de rencontre et d'échange.

Paroisse Cathédrale**Rencontre des couples mariés**

Dimanche 08 août, 16 couples mariés à l'Eglise se sont retrouvés en la Paroisse Cathédrale pour leur traditionnelle rencontre trimestrielle, sous la houlette du Père recteur. La rencontre était organisée par Angèle et Innocent KETHEIS, en charge de la pastorale familiale et conjugale au sein de leur Paroisse. Après la messe au cours de laquelle les participants ont présenté des offrandes en action de grâce au Seigneur, l'enseignement du jour a porté sur le travail et la vie de famille.

Dames Apostoliques**L'évaluation au cœur de la progression**

Après le rassemblement diocésain des Dames Apostoliques, qui s'était déroulé le 28 juillet à Okola sur le thème : « Toutes ensemble : témoins et missionnaires du Christ », la réunion d'évaluation des dites assises a eu lieu le 18 août en la Paroisse Cathédrale. Une relecture auto critique qui a permis aux représentantes de chaque zone de préparer au mieux la nouvelle année pastorale.

Nkul Mvamba N°129 septembre 2021

Secrétariat à l'éducation du Diocèse d'Obala**Formation du corps enseignant à l'éducation aux vertus**

Du 19 au 27 août, des chefs d'établissement et des enseignants issus des écoles-pilotes des Diocèses d'Obala, de Bafia et de Yaoundé se sont retrouvés pour une session de formation sur le thème : « Éducation aux vertus ». Cette rencontre a marqué la 1ère étape du programme lancé cette année par la FAAF (Fédération Africaine d'Action Familiale) : « Apprendre à Aimer ».

Paroisse Sainte Anne d'Efok**Pèlerinage des jeunes au Mont Loua**

Mardi 24 août, 65 jeunes de la paroisse Ste Anne d'Efok se sont rendus au sommet du Mont Loua afin de dire merci à Dieu pour les bienfaits reçus pendant les vacances. Cette marche spirituelle avait pour thème : "Jeune d'Efok, lève-toi et marche". La journée a également été l'occasion pour l'équipe pastorale de la paroisse de revenir sur les multiples addictions en milieu jeune et leurs conséquences sur la santé. Une célébration eucharistique dans la grotte du Mont Loua a clôturé le pèlerinage.

JECADO**1^{er} congrès diocésain**

Le congrès diocésain de la JECADO s'est tenu au Petit Séminaire d'Efok les 25 et 26 août. Rassemblant près de 100 jeunes, il a permis d'impulser une dynamique nouvelle au mouvement afin que ces derniers s'enracinent davantage dans la prière et le travail, gage d'un développement intégral et efficient. La Jeunesse Catholique Active du Diocèse d'Obala regroupe des jeunes travailleurs et responsables âgés de 15 à 35 ans. Concrètement, chacun d'eux est accompagné de manière à ce que son projet agro pastoral devienne source d'épanouissement personnel, familial, social et ecclésial et favorise l'expérience de la rencontre personnelle avec le Christ.

Zone pastorale d'Obala

Formation des catéchistes



Le cycle de formation des catéchistes de la zone pastorale d'Obala s'est déroulée en 4 séances échelonnées entre le 25 août et le 15 septembre. Dans le cadre des différents modules au programme, les prêtres assurant la formation ont pu répondre aux questions des participants pour leur permettre d'aborder la nouvelle année pastorale dans les meilleures conditions. A l'issue du cycle, l'envoi en mission des catéchistes a été effectué par le curé de chaque paroisse.

Saint Marc de Nkoteng

Un nouveau diacre pour le Diocèse



Dimanche 29 août a eu lieu l'ordination diaconale de l'abbé Elisée NDONGO BESSALA en la paroisse St Marc de Nkoteng. Une grande joie pour le Diocèse d'Obala !

Okola

Retraite des employés du Diocèse



Du 27 au 29 août, les employés des services centraux du Diocèse d'Obala se sont retrouvés à Okola pour une recollection sur le thème : « La vie dans le Christ, source de fécondité familiale et professionnelle ». Placée sous le signe de la fraternité, la retraite a été un temps riche en enseignements et en partages. Elle a aussi permis à chacun de se ressourcer spirituellement, individuellement ou en couple, avant de démarrer une nouvelle année.

Grand Séminaire d'Otéle

Passation de service



Mardi 4 août a eu lieu la passation de service du nouveau Recteur du Grand Séminaire philosophique d'Otéle entre l'abbé Jacques Philippe Tsala Tsala (recteur sortant) et l'abbé Gaëtan Bissa (recteur entrant, précédemment Chancelier du Diocèse d'Ebolowa). Monseigneur Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé, était présent, ainsi que Monseigneur Christophe Zoa, Évêque de Sangmelima et Président en exercice de la CEPY, le vicaire Général du Diocèse d'Ebolowa, le Recteur du Grand Séminaire de Nkolbisson, le Chancelier de l'Archidiocèse de Yaoundé et de quelques autres ecclésiastiques.

Diocèse de Douala

Mgr Samuel Klela s'insurge contre la dépravation des mœurs

Dans une lettre pastorale publiée le dimanche 8 août 2021, l'archevêque de Douala a exprimé ses inquiétudes face aux signes tangibles de déclin des valeurs morales, entre autres, la diffusion de vidéos obscènes sur les réseaux sociaux. Pour l'archevêque de Douala, cette pratique contre la pudeur et les bonnes mœurs prend chaque jour des proportions inquiétantes dans la société camerounaise et est en contradiction ouverte avec la Parole de Dieu et les valeurs ancestrales.

Diocèse d'Ebolowa

Journées diocésaines des jeunes



Le 19 août, Mgr Sosthène Léopold Bayemi s'est rendu à Ebolowa où il avait été invité dans le cadre des journées diocésaines des jeunes, qui se déroulaient du 17 au 21 août. Après un entretien sur le thème "Jeunes et prière", le Père Evêque a présidé la célébration eucharistique.

Versailles, France

Une Camerounaise portée à la tête d'une Congrégation



De nationalité camerounaise, la sœur Calixte Joséphine Ndzana Ananga est la première africaine à assumer la fonction de Supérieure générale de la Congrégation des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus à Versailles, depuis 1866, date de sa création par le Père Pierre Victor Braun.

Année scolaire 2020/2021 : l'enseignement catholique sous le signe de l'excellence académique

D'après les résultats aux examens officiels, les écoles du Diocèse d'Obala ont achevé l'année sur une excellente note, une majorité des établissements affichant 100% de réussite au CEP, au BEPC et au Baccalauréat. Interview de Soeur Thérèse TOBA, secrétaire à l'éducation du Diocèse d'Obala.

Par Nadine NDJOMO, journaliste

Dans un contexte sanitaire marqué par la Covid, comment parvient-on à l'excellence ?

Nous y parvenons grâce à la sensibilisation, au respect des mesures-barrières et à l'ardeur au travail de tous les maillons de la chaîne éducative.

Quels défis l'enseignement catholique doit-il encore relever, notamment dans le diocèse d'Obala ?

Nous souhaitons passer de l'excellence à la performance scolaire :

- Développer la formation continue à cause du recrutement des jeunes diplômés sans expérience ;
- Augmenter nos effectifs pour une autonomie financière fiable et durable ;
- Accompagner les élèves et les enseignants en vue d'une expérience personnelle de rencontre avec le Christ ;
- Enraciner l'organisation en comités dans toutes les structures scolaires.

Vous parlez d'organisation en comités: de quoi s'agit-il ?

Concrètement, toutes les composantes structurelles de l'établissement sont organisées en 4 comités : le comité académique, le comité de discipline, le comité des activités religieuses et le comité des activités culturelles. Les élèves choisissent le comité auquel ils souhaitent appartenir, celui où ils pensent pouvoir donner le meilleur d'eux-mêmes. Chaque comité est une famille qui vit l'expérience de la collaboration sur les questions relatives à son champ d'action, tout en restant solidaires vis-à-vis des autres.

Pensez-vous que cette organisation soit gage de réussite pour les élèves ?

Oui, bien sûr. On passe d'une transmission verticale (du maître à l'élève), à un



Soeur Thérèse TOBA lors de la remise des prix aux élèves du complexe scolaire bilingue Notre Dame du Mont Carmel, 09 juillet 2021

rendez-vous du donner et du recevoir, dans un échange fécond où l'élève a toute sa place. Les élèves deviennent plus actifs et ils participent à leur propre éducation ; ils gagnent en autonomie car le maître ne fait plus à leur place mais les amène à faire eux-mêmes. De manière plus globale, cette organisation favorise l'acquisition du sens de l'organisation, de la ponctualité, de la propreté, de la sociabilité, de l'ouverture à autrui, de l'auto responsabilité, bref, du développement de l'enfant dans tous les domaines. C'est un adjuvant pour la formation intégrale dans la communauté éducative.

Quels sont les axes stratégiques prioritaires pour l'année 2021-2022 ?

Ils sont au nombre de six :

- Réussir une année scolaire sans Covid;
- Poser les bases de la résilience à travers l'ouverture de la plateforme USM ;
- Poursuivre la réhabilitation et/ou la construction des structures, et les moderniser
- Continuer à implémenter les comités et le projet « Apprendre à Aimer » ;
- Célébrer et vivre les Etats Généraux de l'Education ;
- Promouvoir l'utilisation du livre comme adjuvant des deux rails du Père Evêque.

Résultats aux examens Officiels 2021

	Examen	Composants	Admis	Pourcentage de réussite
CEP		1 347	1 334	99,03%
	BEPC	338	281	83,88%
MINESEC	Probatoire	415	300	72,29%
	Baccalauréat	238	201	85,71%
Total MINESEC		996	775	79,21%

Les charismes dans l'Église

Le Nouveau Testament atteste la présence, dans les diverses communautés chrétiennes, de charismes et de ministères suscités par l'Esprit Saint. Il est très important, comme le fait la Constitution de Vatican II sur l'Église (*Lumen Gentium* 4), de laisser au terme charisme toute sa souplesse : le ministère apostolique est un don, au même titre que l'émergence, par définition imprévisible, de fondateurs de familles religieuses, de saints et de mystiques, de personnes douées de dons de guérison, et pourquoi pas de prophètes.

Saint Paul réalise une réflexion profonde sur les charismes et les ministères, tout particulièrement dans les chapitres 12 à 14 de la première Lettre aux Corinthiens.

Les charismes selon Saint Paul

Paul établit avant tout le critère fondamental du discernement des charismes, un critère que l'on pourrait définir de « christologique » : un charisme n'est authentique que s'il conduit à proclamer que Jésus-Christ est le Seigneur (cf. 1 Co 12, 1-3).

Immédiatement après, il souligne la variété des charismes qui ne doit pas faire oublier leur unité d'origine : le Saint Esprit. « Il y a, certes, diversité des dons spirituels, mais c'est le même Esprit » (1 Co 12, 4). Les dons de l'Esprit, qu'il distribue « comme il l'entend » (12, 11), peuvent être nombreux et Paul en dresse une liste (12, 8-10), qui n'a certes pas la prétention d'être exhaustive.

En outre, l'Apôtre précise que la diversité des charismes ne doit pas provoquer de divisions et pour cela, développe la comparaison éloquente des divers membres de l'unique corps (1 Co 12, 12-27). L'unité de l'Église est une unité dynamique et organique, et tous les dons de l'Esprit sont importants pour la vitalité et la croissance du corps tout entier.

Des ministères adaptés à chacun

Paul enseigne que Dieu a établi une hiérarchie de positions dans l'Église (cf. *ibid.*,

12, 28) : à la première place, il y a les « apôtres », puis les « prophètes », et enfin, les « maîtres ». Ces trois premières positions sont fondamentales et sont énumérées selon un ordre décroissant.

Au sein de l'Église, les ministères peuvent être momentanés ou durables, privés ou publics. Les ministères ordonnés des évêques, des prêtres et des diacres sont des services stables et publiquement reconnus. Les ministères des laïcs, fondés sur le baptême et la communion, peuvent recevoir de l'Église, à travers un évêque, une reconnaissance officielle ou seulement de fait.

Parmi les ministères des laïcs, rappelons ceux qui sont institués à travers un rite liturgique : celui des lecteurs et des acolytes. Viennent ensuite les ministres extraordinaires de la communion eucharistique et ceux responsables d'activités ecclésiales, en commençant par les catéchistes, mais il faut rappeler également les « animateurs de la prière, du chant et de la liturgie ; chefs de communautés ecclésiales de base et de groupes bibliques ; responsables des œuvres de charité ; administrateurs des biens de l'Église ; dirigeants des divers groupes d'apostolat ; enseignants de religion dans les écoles » (Enc. *Redemptoris missio*, 74).

La variété des charismes correspond à la variété des ministères. Les ministères ordonnés ainsi que les ministères institués des lecteurs et des acolytes, sans oublier

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

les nombreux autres ministères laïcs, sont autant de grâces données par l'Esprit Saint. Les dons reçus par chacun doivent permettre de rechercher une communion vécue dans la charité.

Un seul objectif : l'édification de la communauté

L'Apôtre précise enfin que la distribution des dons est diversifiée : tous n'ont pas tel ou tel charisme (cf. *ibid.*, 12, 29-30) ; chacun a le sien (cf. *ibid.*, 7, 7), et doit l'accueillir avec gratitude, le mettant généreusement au service de la communauté. Cette recherche de communion est dictée par la charité, qui reste la « meilleure voie » et le don le plus grand (cf. *ibid.*, 13, 13), sans lequel les charismes perdent toute valeur (cf. *ibid.*, 13, 1-3).

Les charismes sont donc des grâces concédées par l'Esprit Saint, que certains reçoivent pour contribuer à l'édification de la communauté et au bien commun de l'Église. C'est aux Pasteurs qu'il revient de discerner l'authenticité des charismes et d'en réglementer l'exercice, dans une attitude d'humble obéissance à l'Esprit, d'amour désintéressé pour le bien de l'Église et de fidélité docile à la loi suprême du salut des âmes.

Étymologie du terme "charisme"

Le mot charisme est une translittération du mot grec « χάρισμα », lui-même dérivé du mot « χάρις », qui signifie « grâce », « don gratuit », « cadeau ». Le suffixe « μα » ajouté à la racine « χάρις » forme un mot dont le sens primordial est « œuvre de la grâce » ou « don de la grâce ».

Dans le vocabulaire Néo-testamentaire, le mot « χάρισμα » a trois acceptions. Parmi elles, « χάρισμα » désigne les dons de la grâce qui sont distribués parmi les membres de la communauté en vue du rôle ou de la fonction que chacun est appelé à tenir, pour l'édification de la communauté (I Cor 14b, 26) et des individus (I Cor 14, 4a). Les charismes sont gratuits, donnés à toute personne selon le bon vouloir de Dieu, les besoins de la communauté et les prédispositions personnelles et ils peuvent être soit perdus, soit perfectionnés. L'emploi courant du terme charisme correspond à cette dernière acception.



Saint missionnaire du mois

Saint Patrice ou Patrick, le père d'Irlande

La légende raconte qu'il eut une vision de Dieu qui lui demanda de s'embarquer sur un bateau. Ce dernier s'étant échoué, ses compagnons d'infortune, pressés par la faim, prièrent leurs dieux d'obtenir de la nourriture, mais en vain. Ils demandèrent alors à Patrick de prier son dieu chrétien et, grâce à son intercession, un troupeau de porcs et des rayons de miel apparurent.

Naissance de Patrick

Il serait né aux environs de 386 en Bretagne insulaire. Son père Calpurnius, membre du conseil de la petite colonie romaine, exerce les fonctions de « décurion », c'est à dire collecteur d'impôts de l'empire, mais n'est pas considéré comme un homme très religieux. Son grand père est prêtre. Patrick reçoit une éducation de base en latin, comme tout fils de l'aristocratie britto-romaine.

Captivité en Irlande

Vers 405, alors qu'il est à peine âgé de 16 ans, il est enlevé par des pirates

irlandais. Ces derniers le vendent avec plusieurs de ses serviteurs, comme esclave en Irlande. Ils l'emmènent dans leur île et, selon le système esclavagiste, l'obligent à travailler comme berger. Cette situation durera 6 années, au cours desquelles Patrick réussira sans doute acquérir une certaine autonomie et à nouer des complicités jusqu'il réussit à s'enfuir.

Patrick, le missionnaire

De retour de la Gaule, Patrick, assisté de ceux qui sont venus avec lui, sillonne toute l'Irlande en prêchant et en enseignant. Pendant ses premières

années de mission, il s'adresse notamment aux clercs et réussit à convertir certains au christianisme. Il s'inspire de ce qu'il a vu faire en Gaule notamment Martin de Tours à Marmoutier. Il fonde plusieurs monastères. Ses moines sont des irlandais forts et rudes mais généreux et enthousiastes, toujours prêts à s'expatrier pour répandre l'évangile chez ceux ne l'ayant pas reçu.

Après des longues années d'évangélisation, il se retire au prieuré de Down en Ultonie. Il s'y serait endormi dans la mort le 17 mars 461, jour où il est fêté.

Par C.F. NDIGANOL épouse ELOUNDOU



Menuiserie Cathédrale

Passez vos commandes et participez ainsi au Projet Cathédrale

Contact : 670 21 88 81



Merci à nos annonceurs !

NKUL Mvamba
Informer, Inspirer, Accompagner

Faites passer votre annonce sur un numéro

✓ à partir de 10 000F CFA / numéro

Soutenez le journal pour 1 an (10 numéros)

✓ 50 000F CFA ✓ 100 000F CFA ✓ ...

Contactez nous au +237 655 92 14 89

ou déposez votre contribution sur le numéro +237 696 75 82 15
suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction (ex : Soutien Nkul Mvamba 2021/2022)

- Le nom de votre collectivité ou de votre entreprise

L'équipe du SECOM vous recontactera afin de concevoir avec vous
votre insertion publicitaire.

Suivez-nous sur
facebook

Rejoignez-nous sur
YouTube